

Pour publication immédiate

COMMUNIQUÉ

**PRIX ÉTUDIANTS DE L'ARC, ÉDITION 2023-2024 :
PERTINENCE, QUALITÉ ET COMPÉTENCES À L'HONNEUR**

Montréal, le 21 mai 2024 – L' [Association pour la recherche au collégial](#) (ARC) a dévoilé le 14 mai dernier les noms des lauréates et des lauréats de son concours des Prix étudiants. Un premier jury avait retenu les dossiers des finalistes, un second a assisté aux communications orales présentées par ces derniers lors du colloque [La diffusion de la recherche collégiale : un beau et grand défi!](#) que tenait l'Association dans le cadre du 91^e Congrès de l'Acfas, et décerné les premier, deuxième et troisième prix.

Le premier prix a été remis à Maïkan Bruel-Pilon, étudiant en Techniques de bioécologie au cégep de La Pocatière, pour son projet *Effets de l'utilisation de différents biochars sur la croissance du mycélium du ganoderme luisant (Ganoderma lucidum) et sur les propriétés des mycomatériaux*. Le premier comité a salué le soin apporté à la présentation du dossier, notamment la clarté des figures, la qualité de la vulgarisation scientifique et la pertinence du sujet. Le second, l'aisance du candidat lors de sa communication, la structure générale de son exposé, sa sensibilité à l'égard du public non expert auquel il s'adressait, l'applicabilité de son projet et sa maîtrise du sujet, et ce, notamment pendant la période de questions. Ce projet a été mené dans le cadre du programme Étudiant-chercheur du cégep de La Pocatière, chez Biopterre, centre collégial de transfert de technologie affilié au Cégep, sous la supervision d'Andréanne Boisvert, professeure de biologie.

Le deuxième prix a été remis à Chloé Bergeron, étudiante en Sciences humaines, profil individu, au cégep Édouard-Montpetit, pour son projet *Perception des cégépiennes et des cégépiens de l'influence de leurs habitudes de vie sur leurs réussite et persévérance scolaires*. Le premier comité d'évaluation a souligné notamment la qualité de la présentation du projet et de la rédaction du dossier ainsi que l'exhaustivité de la revue de la littérature. Le deuxième, la capacité de la candidate à rendre apparent le fil conducteur de son projet tout au long de sa présentation, son engagement auprès de l'assistance, grâce auquel elle a suscité l'intérêt dès le début de sa communication, et la qualité générale de son exposé. Isabelle Cabot, professeure de psychologie, a supervisé la réalisation de ce projet. La lauréate était employée comme auxiliaire de recherche au sein d'une équipe menant un projet subventionné par le ministère de l'Enseignement supérieur. En plus de ce prix, Chloé Bergeron a obtenu la mention Relève étoile dans le secteur de la société et de la culture.

Le troisième prix a été décerné à l'équipe formée d'Antoine Fortier, Louis-Félix McGee, Maxime Sauvageau, Aryane St-Germain et Émilie Tremblay, étudiants et étudiantes en Techniques de bioécologie au cégep de Saint-Laurent, pour leur projet *Variation de l'abondance de la faune aviaire forestière dans des milieux agricoles, urbains et forestiers du Sud du Québec*. Le premier comité a apprécié la qualité de la rédaction du dossier, la rigueur du cadre théorique utilisé, la clarté avec laquelle l'hypothèse et la méthodologie ont été formulées, et le soin apporté à la présentation des figures. Pour sa part, le second comité a souligné la fluidité de la prise de parole entre les membres de l'équipe, le dynamisme de cette dernière, l'utilisation tout à fait naturelle d'un vocabulaire spécialisé ainsi que la qualité du support visuel. Dominique Dufault, professeur de biologie, a supervisé la réalisation de ce projet conduit dans le cadre de l'épreuve synthèse de programme.

Les affiches scientifiques réalisées par l'ARC pour chacun des projets gagnants sont téléaccessibles à partir du site web de l'Association. Les Prix étudiants de l'ARC sont soutenus par les Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies, Santé, Société et culture, et par l'Acfas et COOPSCO. « Les congressistes qui ont assisté aux communications étudiantes étaient unanimes : les finalistes prouvent hors de tout doute la qualité de la formation à la recherche à l'ordre collégial », a affirmé la directrice générale de l'ARC, Lynn Lapostolle.

Fondée en 1988, l'Association pour la recherche au collégial a pour mission de promouvoir la recherche collégiale par des activités de représentation et de valorisation ainsi que des services à la collectivité, et ce, auprès de tous les individus ou groupes concernés.

– 30 –

Source : Lynn Lapostolle, directrice générale
514 299-9568 | arc@cvm.qc.ca

Prix étudiants de l'ARC 2022-2023 : résumés des projets de recherche primés

Perception des cégépiennes et des cégépiens de l'influence de leurs habitudes de vie sur leurs réussite et persévérance scolaires

Chloé Bergeron, étudiante en Sciences humaines, profil individu, cégep Édouard-Montpetit

Les taux d'abandon et d'échec au collégial sont inquiétants. Le ministère de l'Enseignement supérieur tente par plusieurs moyens de stimuler la persévérance scolaire des cégépiennes et des cégépiens. Les raisons derrière ces abandons sont multiples. Plusieurs études ont établi un lien entre les habitudes de vie et la réussite et la persévérance scolaires. Toutefois, aucune ne s'est intéressée aux points de vue des étudiantes et étudiants du collégial sur ce sujet. Ainsi, l'objectif de la présente étude est de révéler la perception que les cégépiennes et les cégépiens ont de l'influence de leurs habitudes de vie sur leurs réussite et persévérance scolaires, et ce, afin d'élaborer de futures interventions qui en tiennent compte. Les données qualitatives ont été récoltées auprès de 136 collégiennes et collégiens au moyen d'un questionnaire. À l'aide d'un arbre de codage à deux sections, soit une pour les habitudes de vie et une pour les explications de leur influence sur la réussite scolaire, on a démontré que les répondantes et répondants considèrent leur sommeil et l'activité physique comme des facteurs influençant leurs fonctions cognitives et, par ricochet, leurs réussite et persévérance scolaires. Une minorité attribue un rôle à l'alimentation et à l'utilisation d'écrans dans leur réussite.

Responsable de l'activité : Isabelle Cabot, professeure de psychologie

Effets de l'utilisation de différents biochars sur la croissance du mycélium du ganoderme luisant (*Ganoderma lucidum*) et sur les propriétés des mycomatériaux

Maïkan Bruel-Pilon, étudiant en Techniques de bioécologie, cégep de La Pocatière

Cette étude visait à évaluer le potentiel du biochar comme amendement en observant son effet sur la croissance mycélienne du ganoderme luisant (*Ganoderma lucidum*) et, conséquemment, sur le développement de mycomatériaux plus performants. Lors des tests réalisés, trois biochars différents (Airex, Corichar et Now) ont été utilisés afin de voir si les résultats varieraient selon le type de biochar. Il a été déterminé, par une extraction et un dosage de l'ergostérol, que l'ajout de biochar au substrat de fermentation solide ne semblait pas avoir d'effet sur la croissance du mycélium. D'une part, des tests de croissance de la souche fongique sur quatre axes ont révélé qu'une hausse de la concentration en biochar dans le milieu de culture PDA limitait la croissance du mycélium de *G. lucidum*. D'autre part, on a montré que les mycomatériaux contenant le Corichar absorbaient une masse en eau supérieure aux résultats des autres recettes, ce qui voudrait dire que l'ajout de Corichar augmente la capacité d'absorption d'eau. De plus, le Corichar n'a pas amélioré la résistance à la flexion des mycomatériaux, et le biochar Airex l'a même diminuée. Finalement, cette étude semble démontrer que les résultats varient peu selon le type de biochar et que le biochar n'a pas d'effet positif sur le développement de *G. lucidum* et la conception de mycomatériaux.

Responsable de l'activité : Andréanne Boisvert, professeure de biologie

Variation de l'abondance de la faune aviaire forestière dans des milieux agricoles, urbains et forestiers du Sud du Québec

Antoine Fortier, Louis-Félix McGee, Maxime Sauvageau, Aryane St-Germain et Émilie Tremblay, étudiants et étudiantes en Techniques de bioécologie, cégep de Saint-Laurent

L'urbanisation est un phénomène démographique : la population se concentre dans les villes. Cette densification cause une dénaturation et une diminution de la qualité des habitats en augmentant la quantité de bordures et en réduisant la surface du milieu pouvant directement être utilisée par la faune. Cela affecte directement l'avifaune. En ville, les oiseaux subissent un stress souvent lié à la rareté des ressources et au parasitisme de couvée. Toutefois, la présence d'îlots forestiers vient rapidement mitiger cet effet. Dans ce projet, les variations d'abondance de différents groupes fonctionnels d'oiseaux ont été mesurées dans des parcelles de forêt s'inscrivant dans des milieux agricoles, forestiers et urbains. Des données d'écoute ont été récoltées dans 45 stations en trois répliques pour créer un portrait. La grive des bois (*Hylocichla mustelina*) a été sélectionnée comme espèce cible. Bien que les résultats démontrent une baisse du nombre d'oiseaux de forêt mature, tels que la grive des bois, dans les stations urbaines par rapport aux stations forestières, une hausse du nombre d'oiseaux de bordure est visible dans les milieux non forestiers. On peut conclure que bien que les boisés urbains ne soient pas des habitats de choix pour les espèces de forêt mature, les boisés agricoles semblent adéquats. Les deux types de boisés accueillent ces espèces et abritent une forte abondance d'oiseaux de bordure et de forêt de début de succession. Il est donc important de préserver ces boisés.

Responsable de l'activité : Dominique Dufault, professeur de biologie

